

## **PROCES VERBAL DU CONSEIL SCIENTIFIQUE**

### **SEANCE DU 7 OCTOBRE 2009**

Etaient présents : X. AMELOT, P. BAUDRY, B. BOYER, L. BROSSARD, P. BRUN, V. BEGHAIN, M. BOISSON-GABARRON, A. CHOUKRI-BOUZIANI, A. COLIN, G. DI MEO, V. FROMENTIN, C-Y. GRANDJEAT, E. GUILHAMON, C. GUILLAUME, S. GUILLAUME, V. LAURAND, G. LAURE, C. LEPAGE, J. PRUD'HOMME, D. RABATE, JP REVAUGER, P. SELVA, H. VELASCO

Etaient représentés : A-M. BINET, X. DAVERAT, R. DE BREZE, O. GILLE-BELOVA, L. VIEIRA,

Etaient invités (présents ou représentés) : F. BART, P. BERTRAND, V. CARAYOL, H. DUDAY (UNIVERSITE BORDEAUX 1), M-C DUPAU, P. DURIS (UNIVERSITE BORDEAUX 1), M. FIGEAC, E. GOMEZ-VIDAL, P. GUIBERT, S. KHOURY, J-M MALEZIEUX, N. PELLETIER, C. RAMOND, N. TIFFON, B. VOUILLOUX.

A 14 H 10, Monsieur le Président Patrice BRUN ouvre la séance et rappelle l'objet de la présente réunion. Tous les directeurs d'E.A. ou d'UMR de l'université ont été invités à présenter en une dizaine de minutes le dossier AERES de leur équipe devant les membres du Conseil Scientifique.

Etant donné qu'il existe un problème au sein du LAPRIL, le Président demande qu'il en soit discuté en début de séance et décide que seule une des deux équipes, LAPRIL ou CLARE (qui est une demande de création) sera présentée à l'AERES. Il souhaite donc un vote à bulletins secrets des membres du Conseil Scientifique.

Monsieur le Président précise que Mme BINET (Directrice du LAPRIL) est absente, en raison d'une soutenance de thèse en Roumanie, c'est donc Mme S. GUILLAUME qui est chargée de présenter le dossier du LAPRIL aux membres du Conseil Scientifique. Mme PELLETIER (porteur du projet de la nouvelle équipe) a été invitée à présenter le dossier de CLARE.

### **I - PRESENTATION DES DOSSIERS LAPRIL / CLARE**

S. GUILLAUME connaît les forces et faiblesses de cette équipe et désire donc présenter le dossier avec le plus de neutralité possible. Elle note qu'A-M. BINET a travaillé dans des conditions difficiles pour établir le projet. Elle rappelle que le Conseil Scientifique

de juillet dernier avait voté contre la demande de création d'une nouvelle équipe issue du LAPRIL. Le LAPRIL, équipe bien notée dans le cadre du précédent CQR, est une confédération de plusieurs centres qui veulent garder leur identité. Elle relève qu'il existe bien un projet fédérateur constitué de trois axes, ce qui est un point positif, car l'AERES émettra des critiques sur la multiplicité des axes. Les autres points positifs relevés sont l'interdisciplinarité, un axe émergent et adossement à un master, une résonance sur des thématiques nouvelles. En point négatif, il s'agit d'une grosse équipe, ce qui peut donner une impression de foisonnement. L'existence d'un groupe dissident est un affaiblissement du LAPRIL.

Pour S. GUILLAUME, c'est à l'université de Bordeaux 3 de régler le problème et non au ministère qui a horreur de régler les problèmes locaux. Cette situation est dangereuse pour les doctorants. Multiplier les équipes de recherche est un gros risque pour Bordeaux 3.

N. PELLETIER demande la création d'une nouvelle équipe d'accueil à Bordeaux 3 en tant que co-porteur du projet CLARE avec D. James Raoul. Elle ne se considère pas comme une équipe dissidente du LAPRIL, car ils sont 64 membres et 63 doctorants à désirer faire partie de cette nouvelle équipe. Le projet comporte 3 axes thématiques autour de 3 groupes (LAPRIL historique, ARTES et CIMAREC). Il s'agit donc d'une refondation et non d'une création ex-nihilo, avec une volonté de changer de nom.

Après présentation des deux projets, les membres du Conseil Scientifique sont appelés à réagir sur cette question.

C. RAMOND demande si N. PELLETIER peut apporter la preuve de l'importance de cette nouvelle équipe en fournissant les fiches d'activités des enseignants-chercheurs signées, s'engageant dans cette nouvelle équipe.

P. Brun précise qu'aucune des deux équipes, que ce soit LAPRIL ou CLARE, n'a fourni au service de la recherche les fiches d'activités signées.

N. Pelletier explique qu'elle est en train de collecter l'ensemble des fiches des enseignants-chercheurs désirant se rattacher à CLARE.

C-Y GRANDJEAT précise que 21 projets se côtoient au sein du LAPRIL, qu'il s'agit d'un éparpillement important. Les dossiers du LAPRIL et de CLARE n'ont pas été étudiés par les membres de la commission de la recherche, contrairement à tous les autres dossiers. Le LAPRIL ne peut pas être laissé en l'état, il est nécessaire de restructurer, de redonner une cohérence au projet.

V. Fromentin estime que la nouvelle équipe doit apporter la preuve de la volonté de nombreux enseignants-chercheurs de s'affilier à CLARE.

S. GUILLAUME insiste sur le fait qu'aucune des deux équipes n'a fourni ses fiches d'activités et que cette scission est suicidaire.

Pour JP REVAUGER, le Conseil Scientifique ne peut pas statuer sur les deux dossiers qui sont incomplets et qui n'ont pas respecté le calendrier prévu, contrairement à toutes les autres équipes.

D. RABATE considère qu'il est important de noter le passage d'une logique de centre (qui ne doit plus avoir cours) à une logique de programmation. Le Conseil Scientifique est mis au pied du mur malgré les nombreuses tentatives de conciliation menées par la présidence, cela risque d'être une catastrophe pour l'établissement lors de la venue de

l'AERES. Il faut donc apprécier dans l'urgence ces deux dossiers et voir ce qui est le plus viable : un « mariage forcé » ou une refondation ?

P. BRUN considère qu'il s'agit d'un problème de personnes, de personnalités. Il rappelle qu'il a investi beaucoup de temps et gardé espoir jusqu'à dimanche dernier de sauver la situation, mais rien de bon n'en est ressorti. Il insiste sur le fait que les deux dossiers ne seront pas envoyés à l'AERES, seulement l'un ou l'autre.

D. RABATE souhaite que toutes les tensions s'arrêtent après le vote.

P. BRUN considère qu'il a besoin d'un vote du Conseil Scientifique pour appliquer cette décision.

**➤ Résultats du vote : 5 blancs, 6 voix pour LAPRIL, 16 voix pour CLARE.**

P. BRUN prend acte de ce vote et demande à avoir toutes les fiches d'activités signées du CLARE. Tous les membres du LAPRIL qui ne se rattacheront pas à CLARE seront convoqués pour ne pas être laissés en errance et être intégrés dans une autre équipe de recherche de l'université.

## **II - PRESENTATION DES DOSSIERS DES AUTRES EQUIPES DE RECHERCHE**

**1 - Dossier GHYMAC présenté par J-M. MALEZIEUX (directeur de l'EGID) :** cela concerne le domaine des sciences de la Terre. Aujourd'hui, GHYMAC est une équipe trans-universitaire (Bordeaux 1 et Bordeaux 3). Le projet présenté correspond à un resserrement des activités de recherche sur les compétences des enseignants-chercheurs de l'EGID.

P. BAUDRY explique qu'il s'est rendu au Ministère avec A. CEREPI pour ce dossier qui est bon pour notre tutelle. Cela concerne une thématique fédératrice autour de l'environnement.

D. RABATE rappelle le rattachement de GHYMAC à l'école doctorale de Bordeaux 1.

J-M MALEZIEUX est plutôt favorable au rattachement à l'Ecole Doctorale de Bordeaux 3 pour des questions administratives qui seraient plus simples à traiter.

P. BRUN souligne que la question du collège doctoral au sein du PRES est toujours en suspens. La logique du PRES est qu'il n'y ait qu'une école doctorale.

J-M MALEZIEUX précise que le dossier comporte 47 fiches d'activités dont 25 enseignants-chercheurs (19 sont issus de Bordeaux 3).

**2 - Dossier CEMMC présenté par M. FIGEAC (son directeur) :** cette équipe est constituée de 55 personnes ; 3 ANR sont rattachées au CEMMC ; plus de 1000 publications (ce qui représente environ 20 publications par chercheur). Trois axes sont définis dans le projet : programme autour d'un livre « élites », histoire maritime de Bordeaux, jeu et enjeux de l'information.

Les points positifs de ce dossier sont : la grande diversité, l'ouverture au niveau du PRES, au niveau local et national et international (y compris pour les publications), un rajeunissement des cadres par rapport au précédent BQR.

P. BRUN relève que les projets ANR ne sont pas tous issus des UMR, c'est donc encourageant pour toutes les équipes.

M. FIGEAC apprécie que tous les dossiers aient été déposés sur le bureau virtuel de l'université, cela a amélioré la communication entre les équipes.

**3 - Dossier IDEO présenté par S. KHOURY (son directeur) :** L'EA IDEO est constituée de deux centres de recherche (CERNAM et CIRIO), rassemblant 14 enseignants-chercheurs autour de 4 grands projets. Les points forts sont un nombre de publications non négligeable et la collaboration avec des universités étrangères, notamment à Beyrouth. Les points faibles sont des membres inactifs qui ne publient pas, un nombre trop important de doctorants par directeur de thèse, le budget plutôt symbolique consacré à la soutenance des thèses.

B. VOUILLOUX recommande en tant qu'ancien expert de l'AERES de ne pas aborder les éventuels problèmes financiers des équipes, car cela est plutôt mal apprécié par les experts.

**4 - Dossier TELEM présenté par B. VOUILLOUX (son directeur) :** le dossier est présenté dans une logique de programme et non de structure. Sur la période 2007/2010, il y avait 4 axes programmatiques et 13 sous-axes. Pour le prochain CQR, seulement deux grands axes « Littérature et politique », « Discours, esthétique et cognition » rassemblent 17 programmes. Cette programmation, qui prolonge la plupart des axes de recherche ouverts durant le précédent quadriennal, mobilise toutes les compétences de l'équipe, dans les différents domaines qu'elle couvre : littérature française du Moyen Âge, de la Renaissance, de l'époque classique, des Lumières et de la période moderne et contemporaine, langue et littérature occitanes, littérature comparée, littératures francophones, sciences du langage. Elle repose sur un principe de collaboration interne entre les chercheurs, qui pourront participer à plusieurs programmes. Ceux-ci ont en effet été conçus selon des formats variables (durée, types d'actions) et portent sur des objets souvent contigus, de manière à rendre possible leur « tuilage » à l'intérieur de chacun des deux axes. Le nombre de ces programmes ne doit donc pas faire craindre un effet d'éclatement et de dispersion. Leur regroupement autour de pôles à l'intérieur de chaque axe est destiné à faire apparaître des convergences dans les problématiques comme dans leur mise en œuvre.

**5 - Dossier de l'EA Histoire de l'Art présenté par P. BERTRAND (son directeur) :** l'EA s'est renouvelée mais n'a pas grandi. Une thématique commune a été définie entre tous ses membres. Il semble qu'il y ait une convergence avec des thèmes abordés par le CEMMC, notamment sur la vie maritime de Bordeaux. Le rapprochement avec d'autres équipes sera certainement nécessaire.

**6 - Dossier MICA présenté par V. CARAYOL (sa directrice) :** Le MICA, récemment formé de la fusion en juin 2009 des équipes d'accueil CEMIC et IMAGINES, rassemble, dans une même entité de l'Université de Bordeaux, des enseignants-chercheurs bordelais en Information, communication et arts qui étaient jusque là séparés, ainsi que quelques enseignants d'autres universités qui travaillaient pour la plupart déjà avec le CEMIC depuis un certain temps.

Avec 14 enseignants chercheurs habilités à diriger des recherches en activité (+ émérites) dont 12 en Sciences de l'information et de la communication, le MICA figure désormais parmi les plus importants laboratoires en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) en France. Il a la particularité d'intégrer des chercheurs du secteur des Arts (18e/22e section) qui s'intéressent aux pratiques de médiations artistiques liées aux nouveaux outils de communication. La synergie ainsi créée entre Sciences humaines et sociales et Humanités est le fruit d'une volonté d'associer dans la réflexion future du laboratoire des modes d'approches différents des phénomènes communicationnels, notamment par le questionnement que les artistes et concepteurs peuvent faire du

phénomène numérique. Cet apport n'est pas le fait d'une nécessité, puisqu'une importante équipe d'accueil en Arts existe à Bordeaux, mais bien le fruit d'un projet commun, celui de la constitution d'un espace de réflexion critique sur les phénomènes contemporains de communication.

**7 - Dossier EEE présenté par JP REVAUGER (son directeur) :** Le projet consistant à faire évoluer l'UMR « EEE » de l'université Bordeaux 3 vers un projet d'UMR « IDEE » pour la période 2011/2014 repose sur le principe de la fédération des forces bordelaises de recherche sur l'Europe. Elle a pour fondement principal le rapprochement avec le CRDEI (EA 4193) unité située à Bordeaux IV et profite du mouvement insufflé par le PRES de regroupement des activités scientifiques du site bordelais autour de pôles clairement identifiés et visibles.

Le travail mené en commun par l'UMR « EEE » et l'EA « CRDEI » dans le cadre de la MSH et des projets régions notamment, a permis aux deux équipes de bâtir ensemble le projet scientifique actuel. La fusion des deux centres permet de donner cohérence à un projet de grande UMR ayant pour aire culturelle « l'Europe », unique en France par sa composition disciplinaire : géographie, civilisation (dont une partie historique), linguistique, droit et économie.

La dynamique née de ce projet a permis d'agréger une troisième équipe, composée de linguistes, issue elle de L'Université Victor Segalen Bordeaux II, et essentiellement tournée vers la comparaison entre les politiques linguistiques en Europe, les politiques éducatives linguistiques, et la terminologie. C'est l'Université Montesquieu Bordeaux IV qui a été choisie pour porter le projet commun ; une convention relative à la répartition des crédits ministériels est en préparation. L'Université de Michel de Montaigne Bordeaux III, tutelle de l'UMR EEE reste un ferme soutien pour l'équipe, ainsi que celle de L'Université Victor Segalen Bordeaux II pour les linguistes qui en sont membres.

**8 - Dossier LNS/SPH présenté par C. RAMOND (directeur de LNS) :** L'objet même de la création de l'EA « Sciences, Philosophie, Humanités » (SPH) est de construire, au sein de l'Université de Bordeaux, une structure capable d'atteindre une taille et une importance suffisantes pour acquérir la visibilité nationale et internationale, et pouvoir ainsi rivaliser avec les meilleures équipes de philosophie et de sciences humaines, et exercer un fort pouvoir attractif sur les doctorants, tant français qu'étrangers. En interne, les points forts de la future EA SPH tiennent d'abord à la qualité scientifique de ses membres et de leurs travaux. SPH comptera en 2011 au moins 3 membres de l'IUF, 26 EC dont 13 HDR. Elle encadrera, au premier jour, au moins 53 doctorants, dont la plupart sont agrégés ou financés.

La pluridisciplinarité de SPH sera réelle, sans être un facteur dispersant. Le projet regroupera en effet deux EA complémentaires, qui se connaissent et travaillent ensemble depuis longtemps (colloques Duhem, Boyle), qui ont des objets communs et partagent des questions. La création en 2007 du Master HPMS (Histoire, Philosophie et Médiations des sciences), co-dirigé par Pascal DURIS (Bordeaux1, Épistémè) et Layla RAID (Bordeaux3, LNS), et celle en 2009 d'un séminaire commun aux deux EA LNS et Épistémè (séminaire «Sciences et Humanités») ont déjà montré le caractère naturel, non forcé, du rapprochement des deux structures.

S. GUILLAUME relève que les deux exemples du MICA et de SPH montrent que s'il y a une volonté de travailler ensemble, cela est tout à fait possible. Elle salue les efforts de ces équipes pour constituer des regroupements.

P. BAUDRY note que ce sont des associations d'équipes basées sur des pratiques. Ces fusions ne sont pas artificielles.

**9 - Dossier AMERIBER présenté par E. GOMEZ-VIDAL (sa directrice) :** il s'agit d'une EA qui date de 2003 et qui a été renouvelée en 2007 et bien notée. Elle regroupe, au sein de l'université Michel de Montaigne – Bordeaux 3, les hispanistes et deux historiennes travaillant sur l'aire ibérique et ibéro-américaine. L'équipe prolonge une tradition ancienne d'études hispaniques à Bordeaux. Elle se consacre à l'étude des rapports entre les concepts de « Poétiques » et de « Politiques » dans l'aire hispanique et hispano-américaine, en fonction d'axes de recherche qui évoluent à chaque contrat quadriennal.

Outre son potentiel de recherche et le nombre des doctorants qui y sont rattachés, l'équipe compte, parmi ses atouts, l'appui du CADIST Amérique latine (Centre d'Acquisition et de Diffusion de l'Information Scientifique et Technique qui a pour mission d'acquérir et de diffuser la documentation, essentiellement en langue étrangère, destinée aux universitaires et aux chercheurs- Pôle Associé de la BNF) implanté à Bordeaux. Par ailleurs, l'hispanisme bordelais dispose d'une revue internationale plus que centenaire, de rang A (classement de l'ERHI, qui la fait figurer dans ses Initial LISTS d'Histoire, de Linguistique et de Littérature) : le Bulletin Hispanique, dirigé par Nadine LY.

**10 - Dossier ADES présenté par G. DI MEO (son directeur) :** il s'agit d'une UMR créée en 2003 suite à la fusion de 3 UMR. La maison des Suds est un « outil » qui appartient au CNRS. Cette équipe est constituée de 16 ITA (20 il y a 5 ans) et d'environ 100 doctorants. 53 thèses ont été soutenues sans compter les HDR. Elle représente 19 programmes de recherche, 9 ANR, 4 contrats région Aquitaine et nombre d'autres contrats, environ 1000 publications. Deux axes transversaux ont été définis dans le projet autour de la notion de territorialisation du développement durable. Comment bien vivre ensemble ? Quoi partager ensemble ? Notion de contrat social et spatial à fonder.

**11 - Dossier IRAMAT présenté par P. GUIBERT (représentant de cette UMR à Bordeaux) :** cette UMR regroupe trois universités en France : Orléans, Belfort et Bordeaux 3 (son université de rattachement). La direction de cette UMR est assurée par roulement, actuellement la direction est assurée par Orléans. Le projet regroupe 4 axes : histoire économique monétaire (spécificité orléanaise) ; de la source à l'objet (transversal) ; architecture médiévales (émergent) ; chronologie, implantation, environnements (spécificité bordelaise). Cette UMR représente 85 personnes (dont 29 du CNRS), 829 publications en SHS et sciences dures et de nombreuses collaborations. Tous les doctorants sont financés.

**12 - Dossier AUSONIUS présenté par V. FROMENTIN (sa Directrice) :** compte tenu du peu de temps disponible, V. FROMENTIN présente surtout le projet de fédération rassemblant IRAMAT, AUSONIUS, le CRPAA pour Bordeaux 3 et l'UMR PACEA pour Bordeaux 1. Elle précise sa volonté enthousiaste de voir ce projet aboutir. Ce dernier comporte 7 axes (dont 4 sont originels d'AUSONIUS) déclinés en 20 sous-programmes. Les financements autres que le Ministère et le CNRS représentent 75 % du budget global de l'équipe (ce sont des réponses à des appels à projets notamment).

**13 - Dossier Fédération des Sciences Archéologiques présenté par H. DUDAY membre de PACEA :** le site de Bordeaux représente la plus grande richesse en sciences archéologiques (en dehors de Paris). C'est dans le cadre du Plan Campus que ce projet de fédération autour de l'archéopôle a vu le jour. Le partenaire direct est la Région. Il semble que l'université de Bordeaux 1 remette en cause le projet immobilier support de cette fédération.

Chaque université partenaire doit défendre les spécificités de chaque équipe. Cette fédération regrouperait 53 HDR et une centaine de doctorants.

**14 - Dossier UMR « Les Afriques dans le Monde » présenté par F. BART :** il précise que c'est l'université de Bordeaux 4 qui fait remonter le dossier auprès de l'AERES

et non Bordeaux 3. L'IEP est un élément moteur de ce projet d'UMR, accompagné par Bx2, Bx3, Bx4 et l'UPPA. Il y a une logique de PRES évidente mais ce dernier ne répond pas. La région Aquitaine est particulièrement intéressée par ce projet dont la pluridisciplinarité est adossée à un master.

**15 - Dossier CLIMAS présenté par C-Y GRANDJEAT (son directeur) :** il s'agit d'une jeune équipe née de la fusion de trois centres en 2007. Cette fusion a été totalement intégrée puisque l'équipe travaille sur axe et non pas par centre. La prise en compte du travail effectué au cours de l'actuel quadriennal a guidé la définition des 2 principaux axes pour le quadriennal à venir : « Frontières des langues, langues des frontières » et « Environnement, corps, langue, récit ». L'objectif est d'articuler le travail de CLIMAS sur des projets transversaux au niveau Bordeaux3, PRES, région, et à l'horizon de la MILC ; des synergies sont recherchées avec TELEM et AMERIBER, notamment sur les questions d'hybridité linguistique et culturelle et de traduction.

### **III - QUESTIONS DIVERSES**

Il s'agit d'une demande de dérogation émise par Mme RICAU-GALICHON, doctorante souhaitant bénéficier d'un contrat doctoral. En effet, seuls les doctorants inscrits depuis moins de 6 mois peuvent demander à bénéficier d'un tel contrat, au-delà (ce qui est le cas de cette personne), une dérogation doit être accordée par le Conseil Scientifique.

**➤ *Vote à l'unanimité moins une abstention.***

La séance est levée à 18 H 30.

Le Président,

Patrice BRUN